

Le pigeon aux œufs d'or

ÉLEVAGE Au niveau mondial, les courses de pigeons voyageurs suscitent l'engouement avec des transferts d'athlètes dignes de stars du football. Rencontre avec un éleveur passionné.

MONTBRELLOZ

Fin d'après-midi dans la Broye. Au terme de leur vol du jour, une nuée de pigeons regagne sa maison à l'entrée de Montbrelloz. Le grand colombier aux allures de mobile-home enregistre les heures d'arrivée des oiseaux grâce à un système de lecture de leurs bagues électroniques. A l'heure où *New Kim*, un pigeon voyageur d'un élevage belge, vient d'atteindre des sommets financiers, adjugé à 1,7 million de francs à un Chinois lors d'une vente aux enchères en ligne, l'éleveur broyard Jean-Pierre Nell s'apprête à former ses couples de 2021. Chez lui, au plus fort de l'année, quelque 300 pigeons roucoulent dans les casiers et volières, gardés par la chienne *Nora* qui les protège des fouines et des chats.

Colombophile depuis l'enfance, ancien président des 400 éleveurs suisses, qui siégeait aussi au comité de la fédération internationale forte de 70 pays membres, ce biochimiste retraité continue à participer par passion à des concours avec ses athlètes ailés. La saison des courses commencera en mai pour douze semaines. «C'est ce qui permet de faire la sélection. La performance, c'est la base.»

Entraînés dès leur première année de vie à voler et revenir dans leur maison, à parcourir pro-



En ce début d'année, l'éleveur broyard Jean-Pierre Nell s'apprête à former les couples pour la reproduction.

PHOTO IK

gressivement des distances toujours plus longues, les pigeons voyageurs sont capables d'avalier 100 km pour les premiers concours jusqu'à 500 voire 1000 km. 808 km, c'est la plus longue distance parcourue par un pigeon de Jean-Pierre Nell, il est revenu de Berlin à Montbrelloz.

Ces marathoniens volent à une moyenne de 75 km/h, jusqu'à 100 km/h aidés par un vent favorable quand ils arrivent à éviter les grands dangers que sont pour eux les rapaces ou les lignes à haute tension.

Ces sportifs suivent un dressage et un régime stricts à base de

mélanges très complexes et d'eau acidifiée pour éviter le développement de bactéries et sont étroitement contrôlés par des vétérinaires. Le dopage (cortisone, caféine) existe dans ce sport. Parce que ces compétitions, au niveau international, c'est du sérieux pour arriver à des transferts dépassant le million.

«Le pigeon voyageur, c'est le cheval de course du pauvre», observe Jean-Pierre Nell, tout en montrant des mises allant de 50 à 950 euros sur une plate-forme d'achat en ligne. «En Suisse, les concours ne sont toutefois pas dotés d'argent. Mais ils le sont à l'étranger, avec des Grands Prix comme pour la Formule 1. Les Asiatiques sont très joueurs! Et des Olympiades confrontent les éleveurs des pays de la fédération tous les deux ans.»

Si le Plat Pays belge a toujours été un grand terreau de pigeons voyageurs, aujourd'hui dépassé en nombre d'éleveurs par la Pologne, la Suisse, avec ses montagnes difficiles à franchir pour les oiseaux, reste modeste. Jusqu'en 1996, son armée abritait toutefois un service de pigeons voyageurs, se souvient Jean-Pierre Nell. «Aujourd'hui, certains pays les réutilisent pour transmettre des messages dans les guerres urbaines par exemple.»

■ ISABELLE KOTTELAT

Le PLR, premier à dévoiler ses candidats

ÉLECTIONS COMMUNALES Le PLR staviacois publie la liste de ses candidats. Les autres partis maintiennent le suspense.

ESTAVAYER

Ils sont les premiers à sortir officiellement du bois. Le Parti libéral-radical (PLR) d'Estavayer a déposé sous le sapin de Noël des habitants de la commune, via une annonce publicitaire, sa liste de candidats au Conseil communal pour les prochaines élections communales du 7 mars. A l'heure actuelle, aucune liste n'a encore officiellement été déposée au secrétariat communal. Le délai légal est fixé au 25 janvier prochain.

En tête des noms publiés par les libéraux-radicaux figure l'actuelle conseillère communale Marlis Schwarzentraub qui avait annoncé se représenter, comme l'ensemble de ses collègues de l'exécutif staviacois: le syndic Eric Chassot (PDC), le vice-syndic Eric Rey (PS), Philippe Aegerter (PDC), Samuel Ménétrety (PDC) Christophe Pillonel (PDC), Jean-Claude Votta (UDC) et Joseph Borcard (Indépendant).

Parmi les huit autres noms des candidats PLR, on découvre l'actuel conseiller général Marco Bezzola, son collègue Jocelyn Rey, mais aussi Christophe Noël, ancien syndic de Vuissens, Nicolas Bally, Monsieur Open Air Estivale, Edgar Marques Gonçalves Monsieur Carnaval, Marilyn Peris, Stéphane Monney et Donato

Russo. Une rumeur enflait qui voyait s'inscrire sur cette liste le nom de l'ancien syndic d'Estavayer-le-Lac Albert Bachmann. Il n'y figure pas mais reconnaît qu'il a été approché par deux partis sans pour l'instant prendre aucune décision.

Dans les autres rangs, on se tâte encore. PDC Estavayer, socialistes (PS), UDC et Indépendants peaufinent leurs listes. Nouveaux venus, les Verts, qui viennent de fonder une section broyarde, assurément déjà qu'ils présenteront des candidats autant pour le Conseil communal que pour le Conseil général. Reste encore à savoir s'ils s'allieront aux socialistes pour la course à l'exécutif. «C'est en discussion», répond sobrement la présidente du PS Estavayer-le-Lac Rose-Marie Rodriguez.

A l'exécutif staviacois, 9 sièges sont à prendre. A la différence des élections de 2016, les cercles électoraux sont supprimés pour le Conseil communal - et maintenus une législature de plus pour le Conseil général. Ainsi, les nouveaux membres de l'exécutif seront élus par l'ensemble de la population. Et les villages de la commune n'ont d'autres choix que de soutenir leurs représentants à travers l'étendard de partis auxquels ils se sont affiliés ou en individuel s'ils veulent être représentés. Eric Chassot, Samuel Ménétrety et Philippe Aegerter, respectivement des cercles de Bussy-Morens-Rueyres, Vuissens et Vernay, avaient ainsi rejoint les rangs PDC en novembre 2019. IK

Le changement de trois antennes fait débat



Sandra Meuwly, à l'initiative de l'opposition collective, dans son jardin, sous les antennes en question.

PHOTO ISABELLE KOTTELAT

MISE À L'ENQUÊTE Récolte de signatures en cours pour une opposition collective.

CUGY

La récolte de signatures bat son plein dans les villages de Cugy et Vesin. La mise à l'enquête, jusqu'au 8 janvier, du passage à la 5G de trois antennes de téléphonie mobile de l'opérateur Salt installées sur la tour de Landi Centre Broye passe mal.

«Nous avons été très surpris d'apprendre cette mise à l'enquête par une personne extérieure au village. Après avoir discuté et informé des connaissances, je me suis rendu compte que presque personne n'était au courant et que personne ne voulait de ces 5G. Surtout, la majorité des gens voudrait avoir son mot à dire», relève Sandra Meuwly. Cette habitante de Cugy, dans le quartier situé

juste en dessous de ces antennes, a pris son bâton de pèlerin pour réunir les signatures d'une opposition collective. Une centaine à ce jour, 200 comme objectif. «Le périmètre d'opposition est de 1519 mètres. Il englobe l'école primaire et le nouveau Cycle d'orientation. Il touche aussi les villages de Vesin et Montet.»

«Pour ce genre de dossier, la commune est juste la porte d'entrée, comme pour une mise à l'enquête standard. Nous n'avons pas de pouvoir là-dessus», note le syndic Alexandre Vonlanthen. «Les fréquences ont été autorisées par la Berne fédérale. Maintenant il n'y a pas le choix. Mais ce qu'il ne faut pas confondre, c'est qu'en Europe la puissance des antennes a été doublée alors qu'en Suisse, c'est le nombre d'antennes qui a été doublé pour éviter d'augmenter la puissance», explique-t-il. IK

La commune est labellisée Cité de l'énergie, mais pour quoi faire?

ÉNERGIE L'assainissement de l'éclairage public, le projet phare de chauffage avec l'eau du lac Aquavia, le développement du solaire photovoltaïque: autant de domaines mis en lumière par l'obtention du label.

ESTAVAYER

La commune d'Estavayer est labellisée Cité de l'énergie depuis le 24 novembre, comme annoncé dans notre édition du 4 décembre 2020. Elle a passé la rampe avec un score de 56,8% contre 50%, le minimum requis. Qu'est-ce que cela signifie exactement? Que la commune a mis en œuvre déjà 56,8% du potentiel des actions possibles dans six secteurs.

L'éclairage public assaini dans tous les villages

Concrètement, là où la commune fait fort, c'est notamment dans l'assainissement de l'éclairage public. Elle a investi plus de deux millions de francs ces dernières années pour passer tous les villages et la vieille ville d'Estavayer-le-Lac en LED avec régulateur d'intensité lumineuse. Le reste de la ville sera terminé en février. «Une économie d'énergie de 78%, passant de 610mwh à 135mwh quand tout sera assaini», souligne le conseiller communal en charge de l'environnement et de l'énergie Joseph Borcard.

Côté approvisionnement, le projet phare Aquavia a impres-

sionné durant l'audit de l'obtention du label. Un projet qui englobe plusieurs mesures et synergies pour former une artère énergétique industrielle et domestique pour la production d'énergie (chaleur et froid) et pour l'irrigation agricole à partir de l'eau du lac.

Le développement du solaire photovoltaïque sur les bâtiments communaux (Amarante, station de traitement de l'eau, nouveau bâtiment du Sacré-Coeur) et privés est aussi relevé. La vieille ville reste, elle, compliquée puisque ce développement énergétique se heurte à la protection du patrimoine historique. «Cela pourrait changer si on arrive à trouver des panneaux ou des tuiles qui s'intègrent dans le site», avance Joseph Borcard.

D'ici à la fin de la législature, les stands de tir de la commune seront aussi assainis: Vuissens, Murist et Rueyres-les-Prés, c'est déjà fait, Font le sera prochainement, Estavayer-le-Lac et Bussy d'ici fin février et Forel sera équipé de récupérateurs de balles.

Toiture, isolation, chauffage: les bâtiments publics existants seront eux aussi assainis.

Le trajet du bus urbain prend forme

La mobilité est l'un des domaines où Estavayer peut encore allègrement se développer. Le projet de ligne de bus urbain en est un axe. «Un trajet a été arrêté, pour gar-



La ligne de bus à travers Estavayer-le-Lac pourrait être un prolongement d'une ligne TPF qui relie la ville aux villages comme ici à la gare. PHOTO ISABELLE KOTTELAT

der une cadence à la demi-heure qui va du bout du nouveau quartier de la Prillaz (route de Grandcour), à la gare et même dans la zone Plein Sud, en passant par l'hôpital et la vieille ville», explique le conseiller communal.

Encore que la traversée du centre-ville reste en discussion. «Plusieurs variantes sont toujours à l'étude. Le trajet exact sera fixé avant la deuxième partie des travaux du centre-ville», note le vice-syndic en charge de l'aménagement et des constructions Eric Rey. «La ligne pourrait être un prolongement de celle des TPF avec un meilleur service avec les communes et villages», précise-t-il.

Le projet de deux parkings périphériques souterrains serait le corollaire de cette artère de transport public.

La commune ne va pas s'arrêter à l'obtention du label et compte mener une démarche globale de développement durable. Ce label a permis l'élaboration d'un plan d'action qui est désormais à disposition des futures nouvelles autorités communales et sert à donner l'élan à des projets. Et l'adoption d'une planification territoriale énergétique (inventaire de ce qui existe et de ce qui peut être fait dans chaque secteur) sera proposée au Conseil général lors d'une prochaine séance en 2021. IK